

TRANSITION PROFESSIONNELLE

CŒUR INCLUSION : UN PARCOURS INSPIRANT

PAR SANDRA THOMAS – PROMOTION « GÉNÉRAL DE GALBERT » (2002-05)

Après un parcours militaire d'une dizaine d'années, Sandra Thomas, saint-cyrienne de la promotion « Général de Galbert » s'oriente vers le monde du handicap. Elle témoigne ici de son cheminement : de l'élaboration de son projet professionnel jusqu'à la création de sa société, en passant par la direction d'établissements médico-sociaux. Aujourd'hui, avec son cabinet « Cœur inclusion », notre camarade propose des formations et des accompagnements en lien avec le handicap : un parcours inspirant.

Surprise et touchée par cette sollicitation pour témoigner, je vous propose quelques « tips » issus de mon parcours en espérant qu'ils aideront à la réflexion les lecteurs en discernement ou en préparation de leur transition professionnelle.

Incarner son projet professionnel



Quitter le système militaire demande du courage et parfois une force de conviction vis-à-vis de nous-mêmes, de notre entourage ou de notre gestionnaire. Sortir de notre zone de confort avec nos croyances limitantes pour oser aller vers des zones d'apprentissages, nous découvrir de

nouvelles potentialités, exige un travail sur soi. Il ne s'agit pas de « partir pour partir » parce que le poste ou les fonctions ne nous correspondent plus ou que nous avons « fait notre temps », mais de nous poser la question de ce que nous voulons vraiment.

Au moment du passage brutal du commandement et des OPEX à un bureau parisien où je dépérissais par manque de sens et d'engagement, j'ai pris du temps (deux ans) et de l'argent pour faire un bilan de compétences, reprendre des études (MBA Direction des Structures de Santé et de Solidarité), multiplier les visites et les rencontres professionnelles dans le « monde civil » et bénéficier du soutien précieux des réseaux de saint-cyriens et militaires reconvertis afin de construire un projet qui me correspondait.

Croire en soi et au réseau

Manager dans l'humain auprès de publics vulnérables était mon objectif, alors j'ai effectué de nombreux stages et immersions dans des hôpitaux ou structures médico-sociales. Un projet de création d'une structure solidaire avec deux associés a avorté au dernier moment et des expériences douloureuses dans certains secteurs ont été riches d'enseignements personnels et professionnels. Dans

ces moments, le réseau reste là et le solliciter quand j'en ai eu besoin m'a permis de rebondir et d'aller de l'avant. S'acculturer en toute humilité et bienveillance avec un nouveau vocabulaire, une nouvelle posture m'a permis de trouver le secteur où je vibra le plus : le handicap.

Arrive ensuite la phase de recherche d'emploi ou de mise en œuvre du projet qui peut être délicate car nous nous questionnons beaucoup sur nos capacités et pouvons avoir tendance à nous sous-estimer, nous dévaloriser. Détrompons-nous car nous avons acquis de très belles compétences et valeurs, que ce soit à la Spéciale ou dans nos postes successifs. Et elles sont très appréciées en dehors du monde militaire, parfois même sans devoir en faire étalage.

Après quelques entretiens d'embauche chaotiques voire irréels où j'ai pu entendre « Ah une ancienne militaire, mais vous savez, nous recherchons un manager de transition pas une dictatrice ! », mon premier employeur m'a simplement dit « J'ai lu votre CV, j'ai déjà un énarque dans l'équipe, il me faut une saint-cyrienne. Préparez votre valise, vous prenez vos fonctions à La Réunion dans deux semaines ». L'entretien a duré dix minutes.

S'adapter et innover

J'ai donc été directrice de structures médico-sociales pour enfants et adultes polyhandicapés en passant d'un management quasi 100% masculin à un management quasi 100% féminin. Manager des équipes pluridisciplinaires pour accompagner avec bienveillance des personnes très vulnérables en se heurtant aux représentations personnelles et collectives constitue un véritable défi. Il s'agit de motiver et donner du sens au quotidien en laissant la place et la parole aux équipes et aux personnes accueillies, en fixant des objectifs positifs comme des projets architecturaux adaptés au public accompagné ou encore l'acquisition d'un label « Humanitude ».

C'est pendant ces cinq années que j'ai vraiment vécu ma transition professionnelle. Cette période m'a fait grandir humainement et m'a donné d'innombrables occasions de faire évoluer mes pratiques en m'adaptant à l'environnement et en innovant.

Cette prise de conscience a aussi été celle de mes limites, après des années de déni et d'errance médicale concernant ma santé. Passer d'un corps « machine » à un corps « fragile » m'a obligé à revoir mes priorités. Je devais quitter le management et les postes à fortes responsabilités.

J'ai alors pris la direction du centre d'études, d'actions et d'informations Océan Indien au profit des personnes en situation de vulnérabilité, un poste moins managérial mais avec des voyages très fréquents à Mayotte. La maladie ou comme je l'appelle « ma partenaire » me demande alors de ralentir avec un nouveau défi : être en accord avec moi-même et mes nouvelles capacités.

S'écouter et accepter

Après quelques mois compliqués, une pause s'impose pour justement me poser les bonnes questions en toute honnêteté et sans influence externe. Bien installée à La Réunion, terre de différences et du vivre ensemble, j'ai un réseau et envie maintenant de partager, de former et de coconstruire en respectant mon rythme et ma personnalité d'aujourd'hui.

Je décide alors de (re)tenter l'aventure entrepreneuriale et de (re)prendre mon rôle de formatrice que j'avais un peu expérimenté en tant qu'institutrice (à l'ESM4 à l'époque). Je passe les certifications dont j'ai besoin et je crée mon entreprise individuelle. Apprendre toujours et progresser sans cesse.



Coeur Inclusion est née en juillet 2023 d'une volonté de retrouver un équilibre personnel et professionnel en changeant mon regard, en ouvrant mon cœur et mon esprit à d'autres

façons d'être. Je propose des formations professionnelles courtes et inclusives, des accompagnements (appui, conseil, animation) en lien avec le handicap et l'inclusion et du coaching de vie pour contribuer à une société plus accessible.

Je favorise l'intelligence collective, l'interconnaissance, la co-construction et l'autodétermination des personnes en situation de handicap pour nous enrichir des différences et favoriser une solidarité en conscience.

Aujourd'hui, je m'écoute, j'observe et j'apprends au contact des professionnel(le)s que je forme, pendant les ateliers que j'anime ou lors des coachings pour accompagner au mieux vivre avec soi-même et avec les autres. Je m'y retrouve en tant que formatrice indépendante et coach qui noue une multitude de partenariats et se nourrit des échanges. Je suis aussi consciente que demain sera peut-être différent et j'accueillerai les nouveaux défis avec curiosité et sérénité.

Que retenir de mon témoignage ?

Nous vivons tous les jours des transitions plus ou moins visibles qui contribuent à nous améliorer ou à nous réformer à condition de bien vivre nos épreuves. Nous nous instruisons pour... apprendre à être résilients. Alors, chers camarades, à celles et ceux qui se questionnent concernant leur transition professionnelle et pour reprendre les « tips » : incarnez votre projet professionnel, croyez en vous et à la force du réseau, sachez vous adapter et innover, et surtout écoutez-vous. Le mot de la fin : « Aidez-vous, le ciel vous aidera. »

